Conférence d'initiation à la pêche aux Calamars et accessoirement à la seiche et au Poulpe par CAZORLA Maurice, CARDONA Jean Marc, ARNAL Jean Claude.

Présentation

Espèce vieille de 40 millions d'années, le calamar ou calmar comporte un petit squelette cartilagineux à l'intérieur de son corps cylindro-conique, avec un bec de perroquet, extrêmement puissant, qui lui permet d'arracher net la partie saisie de sa prise.

Ses dix pattes munies de ventouses et de petits crochets sont de longueurs différentes : Deux d'entr'elles sont d'une longueur bien supérieures aux huit autres.

Ces deux pattes, véritables lassos, sont lancées vers la proie convoitée, qui est ensuite tirée vers les huit autres pattes, qui soutiennent l'action du bec.

La vitesse d'attaque pourrait atteindre 70 km/h, chez les plus gros sujets.

Le calmar blanc, qui fréquente notre plateau continental, peut atteindre, exceptionnellement, un mètre de longueur et deux kilogrammes.

Le calmar rouge, qui fréquente plutôt les fonds supérieurs à 60 m, peut atteindre 2 mètres, hors tout, et un poids d'une dizaine de kilogrammes.

Nous évoquerons, pour mémoire la légende, du calmar géant dit KRAKEN. Légende qui est devenue réalité, quand un cadavre de calmar d'une quinzaine de mètres a été retrouvé, échoué, il y a peu d'années, sur une plage du sud de l'Espagne.

La pêche

De jour et de nuit, elle est possible suivant deux modes :

- aux leurres artificiels
- à l'appât

Trois techniques sont envisageables:

La dandine, le lancer ramené, la traîne

Nous allons décrire les différents leurres et appâts, lors de leur utilisation dans ces techniques de pêche.

La dandine

Uniquement bateau ancré ou par dérive nulle.

Les turluttes

Leurre industriel ou artisanal, tendant à rappeler la forme et le volume d'une crevette, armé d'une couronne ou deux de pointes acérées, sans ardillons, dites panier, placées en queue. L'attache prévue étant située en tête.

A) Les turluttes plombées dites espagnoles

Elles servent de lest pour pêcher en dandine à la verticale, notamment dans les grands fonds, tout comme les leurres suivants :

B) Les aiguilles tautonières ou piques

Elles se composent d'une tige en métal, terminée par une ou deux couronnes de pointes acérés sans ardillons, tout comme dans les turluttes, tige sur laquelle est enfilé et fixé un appât (sardine ou crevette).

C) Les turluttes flottantes

Elles sont animées par l'antagonisme de force entre la plombée du bas de ligne qui tire vers le bas et sa tendance à flotter qui tire vers le haut.

L'action du bras du pêcheur ou celle du bateau, intervenant pour les différentes figures recherchées dans la danse de la turlutte flottante.

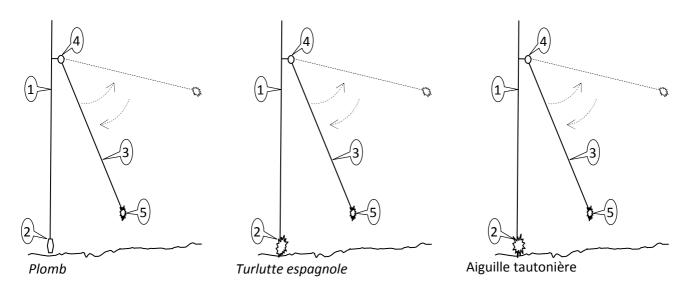
Description du bas de ligne dandine et schéma

1 mètre de nylon 30 à 40 centièmes pour le bas de ligne(1) terminé par la plombée¹ 30 à 100 g (2) ou turlutte espagnole ou aiguille tautenière garnie, 0,80 m de nylon (3) de section 10 centièmes plus grosse que le précédent sur émerillon Pater Noster (4) et terminé par une turlutte flottante (5)

Ce dispositif peut être aussi placé sous un gros bouchon éloigné du bateau.

<u>Note 1</u> : Il peut être envisagé un plomb à bâtonnet Sterlite et un bouchon lumineux pour la pêche de nuit.

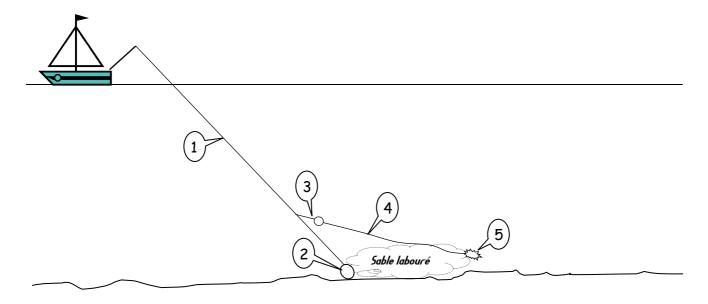
Schéma dandine



Le Lancer ramené

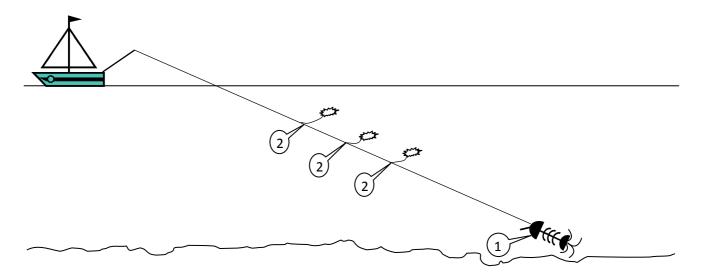
Soit pour compenser la dérive, soit pour l'utiliser, le bas de ligne(1) comporte une plombée 30 à 100g en bout (2) et 15 centimètres au dessus, issue d'un émerillon Pater Noster(3), une empile trainard de 1 mètre environ(4), à laquelle est attachée une turlutte flottante(5) ou légèrement plombée (en cas de forte dérive ou de récupération rapide) pour exploiter le petit nuage de sable provoqué par le plomb, labourant le fond.

Contrairement à la dandine pas de turlutte espagnole, ni d'aiguille comme lest.



La traîne

Le bateau marchant à moins de 3 nœuds, la ligne remorque soit une cuillère lourde (1) précédée d'une ou plusieurs turluttes flottantes (2), fixées sur des avançons façon mitraillette ou directement sur la ligne. La cuillère est avantageusement remplacée par une turlutte Rapala (Poisson nageur à bavette armé d'une ou deux couronnes de pointes, placées en queue)



Actions communes à tous les modes de pêche

Peu ou pas de ferrage, le calmar se piquant tout seul, par contre le pompage est totalement déconseillé, car sanctionné par le décrochage. Il faut mouliner régulièrement, sans à coup, ni arrêt.

Le calmar amené au bateau, l'utilisation d'une épuisette est impératif, pour permettre de le purger de son encre, tant qu'il est encore dans l'eau.

Le placer ensuite dans un seau d'eau de mer, pour parfaire sa purge, puis dans une glacière, dès sa mort, car sa chair tourne rapidement.

Variantes : Il existe des turluttes lumineuses, bruiteuses, phosphorescentes et à réservoir d'amorce (en forme d'œuf) et des poulpières spécifiques.

Congelé rapidement, le calmar et la seiche se conservent très bien, pour la cuisine ou comme appât pour la pêche (lanière ou morceau de patte).

Périodes de pêche.

Dans notre région d'octobre à mai pour le calmar blanc, pour le calmar rouge et le poulpe, toute l'année...